

L'actualité du Pays d'art et d'histoire Coëvrons-Mayenne

SOMMAIRE

- Les Echos du Pays d'art et d'histoire
- Saulges : une nouvelle étape dans la mise en valeur de l'industrie de la chaux
 - Les éditions 2011
 - La saison 2011 en Coëvrons-Mayenne
 - Les découvertes archéologiques de l'été
- Rencontre pédagogique du 21 septembre
 - En chantier

Les Échos du Pays d'art et d'histoire

Une nouvelle saison se termine et il est temps de dresser un premier bilan de l'année écoulée mais également de dégager quelques perspectives sur la saison qui s'annonce.

Une progression constante

Les premières actions menées par notre équipe sous le label « Pays d'art et d'histoire » remontent à l'année 2006. Le chemin parcouru depuis a été jalonné de nouveautés, de collaborations fructueuses, de succès mais aussi de quelques déceptions en termes de fréquentation sur des opérations qui auraient dû rencontrer leur public. Pour information, la fréquentation globale des activités proposées par le PAH est passée de 141 personnes en 2006 à 1154 personnes entre janvier et octobre 2011. La saison estivale 2011 s'avère globalement positive pour les animations estivales du PAH avec 676 participants (488 participants pour l'été 2010). Certaines activités tirent leur épingle du jeu comme les *Dimanches d'exception* dont le succès ne se dément pas depuis deux ans ou les visites organisées à Mayenne.

Concernant les actions éducatives, les enseignants sont désormais plus nombreux à contacter le PAH et les demandes d'information et de réservation sont en augmentation.

L'accessibilité à l'honneur

Le Pays d'art et d'histoire a engagé il y a des années avec ses partenaires une importante réflexion sur l'accessibilité, particulièrement en direction des publics handicapés. 2011 a été marquée par l'attribution au Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine du château de Sainte-Suzanne du Prix « Patrimoines pour tous, patrimoine pour chacun » du ministère de la Culture et de la Communication. Cette distinction nationale que le CIAP partage avec le musée de Saint-Jean-d'Angély (Charente Maritime) a pour objectif de distinguer une démarche d'excellence en matière d'accessibilité généralisée au profit des personnes handicapées quel que soit leur handicap (moteur, visuel, auditif ou mental). Elle récompense une mise en accessibilité du cadre bâti, des réalisations innovantes liées à une démarche d'accès et d'usage pour tous, des outils de médiation favorisant l'autonomie des personnes en situation de handicap et la prise en compte de la mixité des publics dans l'offre culturelle.

Par ailleurs, l'animateur de l'architecture et du patrimoine du Pays d'art et d'histoire qui est également responsable du château de Sainte-Suzanne a participé en octobre dernier à un séminaire national organisé à Angers sur le thème de l'accessibilité. Son intervention a plus particulièrement porté sur les outils de médiation mis en place au CIAP à l'attention des publics handicapés et plus largement à l'échelle du Pays d'art et d'histoire.

Et pour 2012 ?

Quelques nouveautés seront au programme de cette nouvelle saison, à commencer par une activité pédagogique innovante en matière de découverte de la rivière Mayenne. Le PAH a en effet conçu un nouvel atelier éducatif en lien avec l'association ID Environnement et l'Office de tourisme du Pays de Mayenne. Cette rencontre avec la rivière et son patrimoine se fera en bateau et sur terre. Architecture, milieu naturel, aménagements de la rivière seront au programme. Il est à noter que le travail mené en étroite collaboration avec la Direction de l'eau, des milieux et des paysages du Conseil général a permis d'obtenir un financement pour cette action, permettant de proposer aux scolaires cette journée de découverte à un tarif très abordable pour les classes.

L'équipe du PAH a par ailleurs travaillé à l'élaboration de nouvelles visites-découvertes et de nouveaux circuits thématiques. Les choses sont en cours de validation mais il y a fort à parier que vous pourrez, en 2012, partir avec nous à la rencontre de certaines propriétés privées d'ordinaire fermées à la visite. Les éditions vont poursuivre leur développement afin d'enrichir la collection « Laissez-vous conter... » qui compte déjà une vingtaine de titres.

Autre projet qui vient de se concrétiser : la création par la Direction des Affaires Culturelles des Pays de la Loire d'une exposition itinérante présentant le réseau des Villes et Pays d'art et d'histoire dans notre région. Le PAH Coëvrons-Mayenne a bien entendu été associé à cette démarche et devrait pouvoir présenter cette exposition prochainement.

Enfin, pour rejoindre ce qui a déjà été dit en matière d'accessibilité, de nouveaux supports de découverte pour le public mal ou non-voyant seront réalisés en 2012. Il s'agit d'illustrations thermoformées qui permettent aux visiteurs de découvrir un édifice ou son décor du bout des doigts. À ces documents, s'ajouteront sans doute des maquettes d'arc brisé et de croisée d'ogives en bois utilisables lors d'ateliers éducatifs consacrés à l'architecture médiévale.

Légende des illustrations :

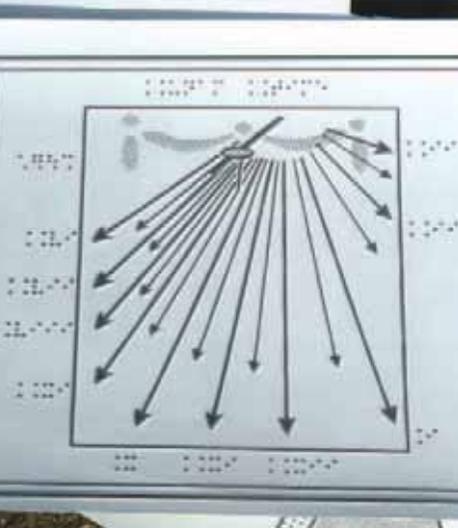
1- Intervention de Pascal Trégan dans le cadre du séminaire sur l'accessibilité dans les Monuments Historiques (Angers, les 13 et 14 octobre 2011).

2- Mayenne au XIX^e siècle : une visite créée par le Pays d'art et d'histoire en 2011.

3- Dessin thermoformé du cadran solaire de la Barre Ducale de Mayenne, utilisé pour les visites tactiles.

4- Nicole Bouillon, conseillère générale et présidente du Comité départemental du tourisme et Jean Arthuis, président du Conseil général, lors de la cérémonie de remise du label Tourisme et Handicap, décerné au château de Sainte-Suzanne.

5- Maquette d'arc plein-cintre réalisée dans le cadre du partenariat avec la ville d'Evron.



Saulges : la réhabilitation du four à chaux se poursuit

Situé en bordure du chemin menant du village aux grottes, le four à chaux des Fourneaux fait l'objet d'une patiente réhabilitation de la part de bénévoles et de la commune depuis 2007. En 2011, Le Pays d'art et d'histoire a collaboré à ce chantier en créant des panneaux explicatifs qui ont été imprimés et installés sur les murs de la maison du chafournier par la municipalité.

La chaux est une poudre minérale issue de la lente combustion du calcaire. Elle a été produite de manière industrielle en Mayenne tout au long du 19^e siècle pour être répandue sur les terres agricoles.

La chaux a en effet la propriété de rendre les sols plus fertiles et par conséquent d'augmenter la production céréalière. Son usage a été à l'origine de la transformation agricole du département.

La commune de Saulges présente les conditions requises pour produire de la chaux : un banc de calcaire dans lequel la rivière Erve a creusé son lit et des mines d'antracite dans les communes voisines. Au 19^e siècle, la commune a compté 5 fours sur son territoire.

Construit en 1838, le four à chaux des Fourneaux est le dernier vestige de cette production. Outre le four, la maison du chafournier a été conservée, ainsi que la carrière où les blocs de calcaire étaient extraits. L'exploitation a fonctionné jusqu'en 1921.

Laisés à l'abandon pendant plusieurs décennies, le four et ses dépendances ont été rachetés par la commune. Depuis 2007, des bénévoles les restaurent patiemment. Dans le cadre de ce programme de réhabilitation, la mairie a demandé au Pays d'art et d'histoire de concevoir des panneaux explicatifs relatant l'histoire de l'exploitation. Ces panneaux ont été accrochés sur l'un des murs de la maison du chafournier au cours de l'été et les visiteurs ont pu les découvrir pendant les Journées du Patrimoine. La mairie prévoit d'ouvrir la maison au public à l'occasion de manifestations nationales mais également sur demande.

L'exploitation des Fourneaux n'est d'ailleurs pas la seule à avoir fait l'objet d'un travail de restauration durant cette année 2011 ; le tableau de l'Assomption de la Vierge, situé dans l'église Notre-Dame, ainsi que les peintures murales ornant la chapelle Saint-Cénére, à l'entrée de la chapelle Saint-Pierre, ont été ou sont en cours de restauration.



À gauche : panneaux explicatifs sur l'histoire du four à chaux des Fourneaux.

En bas à gauche : peintures murales de la chapelle Saint-Cénére

Ci-dessous : tableau de l'Assomption de la Vierge. 19^e siècle. L'oeuvre a été restaurée par Christine Tribot La Spière.



Éditions

Quels sont les nouveaux titres parus en cette année 2011?



Une brochure de communication sur les actions menées dans le Pays d'art et d'histoire à l'intention des publics handicapés.

Le vendredi 4 février 2011, le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP) de Sainte-Suzanne s'est vu remettre le label Tourisme et Handicap. Pour l'occasion, le Pays d'art et d'histoire Coëvrons-Mayenne a édité une brochure présentant les différentes actions menées au sein de son territoire en faveur des publics handicapés. Du château de Sainte-Suzanne à la basilique d'Évron, en passant par les musées du château de Mayenne, de l'Auditoire et de Jublains, sans oublier les animations créées par le Pays d'art et d'histoire, les offres sont riches et variées et s'adressent à tous les handicaps. Cette brochure est disponible sur demande au château de Sainte-Suzanne. Elle est également téléchargeable sur le site www.ciap.lamayenne.fr

Les dépliants de site

Dans la collection "Laissez-vous conter" deux titres ont fait leur apparition cette année : *Laissez-vous conter le bourg de Mézangers* et *Laissez-vous conter le bourg de Sacé*.

Avec son centre ancien aux maisons des 15^e et 16^e siècles et la galerie Renaissance du château du Rocher, le village de Mézangers est l'un des plus beaux sites du Pays d'art et d'histoire Coëvrons-Mayenne. Le dépliant vous propose de découvrir son histoire à travers ses lieux emblématiques : l'église Saint-Front, la Grande Maison, le logis Hutereau et le château du Rocher. Le document vous racontera aussi les méfaits de la cruelle Eléonore de Bouillé, plus connue sous le nom de Dame Verte.

Connu pour ses carrières de granite qui ont fourni la matière première nécessaire à la construction du viaduc de Laval, Sacé présente un urbanisme typique des villages du nord Mayenne. Le bourg est né grâce au regroupement de plusieurs hameaux et s'est organisé autour de deux chemins ; l'un allant de la Chapelle-Anthenaise à Montgiroux et l'autre de Montflours à Martigné.



La saison estivale 2011 en Coëvrons-Mayenne

En ce mois de décembre, l'heure est venue de faire le bilan de la saison 2011. Le public a-t-il été au rendez-vous des animations programmées par le Pays Coëvrons-Mayenne et ses partenaires?

Le Pays d'art et d'histoire Coëvrons-Mayenne

Avec une fréquentation assez timide au printemps, compensée par un nombre beaucoup plus important de visiteurs en juillet et en août, le Pays d'art et d'histoire a été à contretemps par rapport à la météo.

Grâce à une communication efficace, orchestrée par l'Office de Tourisme des Coëvrons et plus particulièrement par Sophie Brousseau, presque toutes les dates et thématiques proposées ont accueilli du monde. Le total de la fréquentation pour cette saison, animations gratuites comprises, s'élève à 1154 visiteurs.

676 personnes ont participé aux animations de l'été contre 488 en 2010. À l'instar de la saison 2010, les *Dimanches d'exception* ont attiré la majorité des visiteurs. 123 personnes ont pu visiter le château de Montgiroux et les manoirs de Longuefougères, à Torcé-Viviers-en-Charnie et d'Aubigné à Vaiges.

Parmi les nouveautés proposées, les soirées du Pays d'art et d'histoire, organisées à Saint-Pierre-sur-Erve et à Montgiroux ont beaucoup plu au public, même si l'on peut regretter que la soirée à Saint-Pierre-sur-Erve n'ait pas attiré plus de monde.

Le concert donné par la chorale Chantemayne dans l'église de Marcillé-la-Ville, à l'initiative du Pays d'art et d'histoire, a attiré 81 auditeurs, marcilléens pour la plupart. Le récital, composé de chants sacrés et de chants profanes, ainsi que la présentation par Marjorie Péraud de l'histoire de l'église ont été très appréciés.

La seule déception est venue d'une animation proposée pour les Journées du Patrimoine. Le Pays d'art et d'histoire avait mis en place un rallye sur les sites les plus importants de son territoire. Cette proposition n'a pas séduit le public puisqu'un nombre très restreint de carnets de route ont été pris et rendus. L'équipe réfléchit néanmoins à adapter la formule pour les groupes ou pour les visiteurs individuels durant l'été.

Les grottes de Saulges

(Texte : Karine Bouème, responsable du site des Grottes de Saulges)

La saison 2010 avait déjà été bonne mais la saison 2011 a été encore meilleure avec une augmentation de la fréquentation de 1,4%. Le printemps a été particulièrement bon, sans doute en grande partie grâce au beau temps. Le bilan de l'été est un peu plus mitigé notamment pour le mois d'août. Le mauvais temps a profité aux musées et aux sites de visites mais le site des grottes de Saulges est en grande partie un site de plein air. Aussi la baisse de fréquentation est probablement liée à ce temps médiocre.

L'arrière saison est relativement satisfaisante même si les touristes ont très vite déserté le site après le 15 septembre.

Ce sont les visiteurs locaux, ainsi que les couples sans enfants, qui ont ensuite pris le relais (avec les journées du patrimoine notamment), surtout les week-ends.

Les ateliers pédagogiques et les animations préhistoriques encadrées par la Flint's ont été complets en mai et juin. Nous avons d'ailleurs, une nouvelle fois, refusé de nombreuses écoles. La part des visiteurs étrangers reste stable mais les pays de provenance changent. Italiens et Espagnols ont été bien plus présents cette année que les années précédentes.

Le musée de Jublains

(Texte : Agathe Legros, conservatrice départementale et directrice du musée de Jublains)

La saison 2011 a débuté au musée archéologique de Jublains avec l'ouverture le 8 juillet de l'exposition *Secrets de momies*, regroupant une centaine de pièces égyptiennes du premier millénaire av. J.-C. Un public nombreux a profité de cette manifestation et la fréquentation des mois de juillet-août a augmenté de 47 % par rapport à l'été 2010, avec 7745 visiteurs. Les visites guidées ont rencontré un succès particulier (743 personnes durant l'été) et le musée a multiplié les propositions d'horaires pour répondre à la demande.

Les autres propositions, *Musée sur les planches*, animations pour les enfants, ont également été bien fréquentées.

L'automne continue de marquer une hausse de fréquentation par rapport à 2010, malgré le tassement des visiteurs scolaires en septembre-octobre. Il apparaît nettement que c'est la fréquentation individuelle qui profite le plus de la présence d'une exposition.

Une offre importante autour de l'Égypte a été préparée pour les enseignants, mais les classes n'ont commencé à réserver qu'à partir du mois de novembre, alors que l'exposition se termine le 13 décembre. Cela témoigne de la difficulté à faire intégrer des manifestations de courte durée dans la programmation des établissements scolaires.

Le musée du château de Mayenne

(texte : Mathieu Grandet, directeur du musée du château de Mayenne)

La saison estivale au musée du château de Mayenne a été une réussite. Pour la première fois depuis l'année d'ouverture, nous avons augmenté notre fréquentation.

L'évènement phare fut l'exposition et toutes les animations autour de la thématique de la cuisine médiévale, qui ont rencontré un franc succès. Les ateliers adultes consistant en la conception de desserts médiévaux, en partenariat avec le restaurant municipal de Mayenne,



ont notamment été très appréciés. Les activités jeune public, des ateliers classiques aux stages sur plusieurs jours ont presque toutes affiché complet.

Un autre moment fort de l'été fut l'opération nationale les *Portes du temps* qui a permis à plus de 400 jeunes de découvrir le site grâce aux regards d'artistes issus des arts plastiques ou du spectacle vivant, en lien avec l'émission de radio Francas depuis le musée durant tout le mois de juillet.

Pour finir en beauté la saison, la Nuit Blanche Mayenne, 3^e du nom, a investi le château le 1^{er} novembre pour la plus grande joie des presque 3000 visiteurs venus redécouvrir le lieu le temps de cette soirée.

Le château de Sainte-Suzanne

(texte : Pascal Trégan, animateur de l'architecture et du patrimoine du Pays d'art et d'histoire Coëvrons-Mayenne, responsable du château de Sainte-Suzanne)

L'installation depuis le 21 mai 2011 d'un éco-compteur à l'entrée du site permet de comptabiliser le public qui fréquente la cour du château (donjon, expositions dans la bergerie, remparts). C'est ainsi que plus de 76 000 entrées ont été comptabilisées entre le 21 mai et le 31 octobre, dont plus de 36 000 durant l'été. Il s'agit d'un excellent indicateur pour estimer l'attrait du site.

La fréquentation 2011 du Centre d'interprétation entre janvier et septembre s'établissait aux alentours de 25 000 visiteurs. L'été a enregistré une belle progression de + 23% par rapport à 2010 avec 8 221 visiteurs. Un des temps forts de l'année est bien entendu constitué par les Journées européennes du Patrimoine. Les animations proposées dans la cour du château ont attiré 1 735 personnes, ce qui est un très bon résultat au regard des conditions météo capricieuses qui n'incitaient guère le public à parcourir nos sites.

L'exposition temporaire annuelle présentée au centre d'interprétation a connu un vrai succès puisqu'elle a été vue par plus de 11 000 personnes. Les nouveaux ateliers jeunes publics, notamment ceux liés à l'exposition *Terres de papier, cartographie ancienne* ont quant à eux connu une bonne audience avec 200 participants cet été. La nouveauté de la saison, « Pique-niques au château » a attiré 101 participants pour 4 soirées, malgré une météo peu engageante.

L'intérêt du public scolaire pour le site se confirme avec une très bonne progression des classes de maternelles (nouvelles activités proposées en 2011) ; l'équipement CIAP étant maintenant mieux repéré par les enseignants. Par ailleurs, les concerts et conférences organisés dans la grande salle du 2^e étage ont enregistré une bonne fréquentation, et l'on constate la fidélisation d'un public intéressé par ce type de rencontres.

En résumé, une saison satisfaisante pour le site malgré une fréquentation des activités organisées en plein air impactée par le climat qui n'a pas souvent été de la partie. Un des points très positifs de l'année 2012 aura été le développement de nouvelles actions éducatives qui trouvent manifestement un écho auprès des groupes scolaires et la reconnaissance grandissante du Ciap aux yeux du public et des professionnels de la médiation en tant qu'espace privilégié de découverte du patrimoine pour tous les publics. Sur ce dernier point, l'obtention en octobre 2011 du Prix *Patrimoines pour tous, patrimoines pour chacun* décerné par le ministère de la Culture et de la Communication est certes un motif de satisfaction et de fierté mais surtout un encouragement à poursuivre la démarche dans les prochaines années de façon à faciliter pour chacun l'accès à la connaissance du patrimoine.

L'abbaye d'Évron

(texte : Emmanuel d'Erceville, responsable du service culturel de la ville d'Évron)

Éclectique et de qualité, tels sont les deux mots qui peuvent résumer ce que fut la programmation culturelle de la Ville d'Évron durant cet été 2011 avec 23 rendez-vous sur 7 semaines. Temps fort désormais habituel de cette saison estivale, le Festival d'Arts Sacrés a ouvert le bal. Avec six concerts allant du gospel à la danse flamenco en passant par la musique baroque et les polyphonies corses de l'ensemble A Filetta, le festival est devenu au fil du temps le rendez-vous des amateurs d'art sacré et de patrimoine du département. À noter, le partenariat avec le Pays d'Art et d'Histoire qui cette année a permis à un public nombreux de porter un autre regard sur la basilique d'Évron.

Que ce soit pendant le festival ou pour le reste de la saison, la Ville d'Évron tient à faire la part belle à la création.

Ce fut le cas avec le concert de l'ensemble Il Ballo, accueilli en résidence pour « la représentation du corps et de l'âme » de Cavaliere.

Ce fut encore le cas avec la compagnie Arma Temporis avec la création « d'Eburomagus » histoire fantasmée du jardin de l'abbaye.

Ce fut enfin le cas pour la compagnie l'oeildudo avec « pour aimer comme il faut », lecture de textes théâtraux du 18^e siècle, proposée dans le théâtre de verdure de l'Abbaye et qui fut le coup de cœur de cette saison.

Au total ce sont pas moins de 6000 personnes qui furent accueillies lors de ces divers événements.

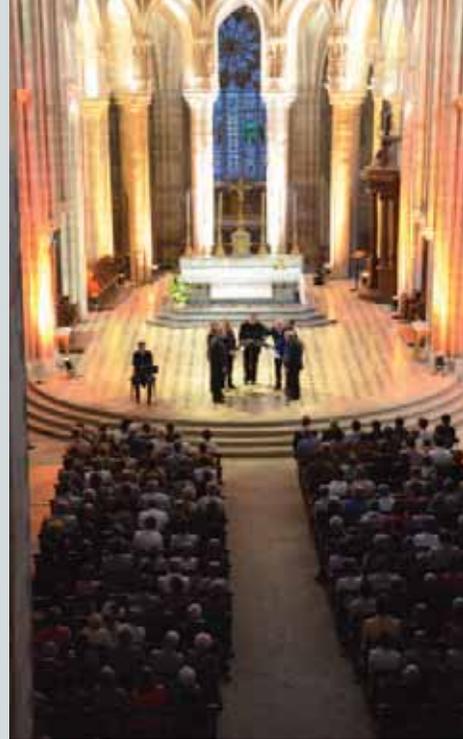
Légende des illustrations.

Page de gauche

- 1- Soirée PAH à Saint-Pierre-sur-Erve
- 2- Atelier Préhistoire à Saulges
- 3- Soirée PAH à Montgiroux
- 4- Visite de la grotte Margot
- 5- Atelier jeune public autour de l'exposition Secrets de Momies

Page de droite

- 1- Festival d'Arts Sacrés d'Évron
- 2- Les Portes du Temps au Musée du château de Mayenne
- 3- Le Petit Cartographe au château de Sainte-Suzanne
- 4- Festival d'Arts Sacrés d'Évron : représentation de Flamenco
- 5- Soirée Pique-nique au château à Sainte-Suzanne.



Les découvertes archéologiques de l'été

Les fouilles menées dans les grottes de Saulges depuis 2000 ainsi que le chantier dirigé par Anne Bocquet à Jublains ont repris pendant l'été 2011. Quels en sont les premiers résultats?

Quoi de neuf à Saulges?

Seule la grotte Margot a fait l'objet d'une campagne d'étude en 2011. L'équipe de Stephan Hinguant n'est pas intervenue dans la grotte de Rochefort et sur l'ébouli de la grotte de la Chèvre. Cette pause dans les recherches a été mise à profit pour étudier et mettre en forme les données collectées lors des campagnes précédentes.



Ours gravé à la fois sur la calcite (grisé) et la roche nue. Un oiseau a été gravé en position verticale sur son museau. Relevé Loriane Lozach.

L'étude des parois de la grotte Margot

(Texte : Romain Pigeaud. USM 103- UMR 7153 du CNRS. Département de Préhistoire du Muséum national d'Histoire Naturelle. Paris)

Le malheur des uns fait le bonheur des autres.

Ce vieux proverbe est, hélas, toujours d'actualité.

La sécheresse qui a affecté la Mayenne en juin dernier a eu comme conséquence d'assécher les parois de la grotte Margot. Les points de suintement ont disparu, et la surface des points de condensation, dus à la circulation des masses d'air et à l'hygrométrie ambiante, a diminué. Ceci avec le décalage habituel, entre l'extérieur et l'intérieur de la cavité, s'est produit durant le mois d'août, pour notre plus grand profit. Des secteurs habituellement inaccessibles ou de lecture difficile ont pu être étudiés avec facilité. La forte pluviométrie du mois de juillet n'a commencé à être ressentie qu'à la fin de la mission. Les suintements sont réapparus autour du 27 août, si bien que la grotte Margot est redevenue particulièrement humide au cours du mois de septembre.

Nous avons donc pu réaliser de nouveaux relevés et faire de magnifiques découvertes. D'abord, de nouvelles peintures résiduelles, dont une tête de cheval en aplat noir, fortement altérée mais dont le traitement informatique a révélé tous les contours. Puis deux curieux oiseaux noirs, un anatidé (canard) et un ansériné (cygne) probables. Parmi les gravures, nous comptons désormais deux ours ainsi que deux nouvelles figures féminines stylisées, ce qui porte leur nombre à 9. La plus belle découverte est une série d'oiseaux gravés, à des emplacements stratégiques, des passages de salles en salles, ou des changements de direction dans le cheminement. Nous comptons désormais 2 chouettes, 5 corvidés, 2 ansérinés, 1 anatidé, 1 tétras probable, 1 oiseau indéterminé ainsi que 3 oiseaux représentés verticalement, les ailes ramassées ou déployées, que nous proposons d'identifier à des plongeurs. Ce qui nous fait un total de 15 oiseaux ! Ceci ne doit pas nous surprendre : chaque grotte ornée a sa spécificité. Les artistes ont privilégié un thème iconographique, pour se singulariser. Rouffignac, en Dordogne, n'est-elle pas la grotte "aux 100 mammouths" ? Par ailleurs, le thème de l'oiseau, une quarantaine d'unités dans l'art des cavernes paléolithiques, est relativement fréquent dans la zone géographique qui nous concerne : nous connaissons en effet 1 ibiscus à Church Hole cave, en Angleterre, 1 rapace dans

la grotte de Gouy (Seine-Maritime) et dans la Grande Grotte d'Arcy-sur-Cure (Yonne) et surtout 22 oiseaux gravés sur les plaquettes de Gönnersdorf (Allemagne), dont...1 corbeau, 1 tétras et des anatidés. Un ensemble cohérent se dessine au nord de la Loire et de l'Europe, autour de deux périodes principales : le Gravettien (entre 29 000 et 18 000 ans avant le présent) et le Magdalénien final (entre 12 000 et 9 000 ans avant le présent). La Mayenne faisait partie intégrante de ces grands courants culturels. Reste à savoir à quel point.

La domus de Jublains

(Texte : Anne Bocquet, archéologue départementale et chef du service du patrimoine du Conseil général)

La première campagne (2010) avait permis de mettre au jour des vestiges appartenant à une vaste domus. La qualité de construction témoignait déjà de la richesse de la maison et probablement du statut élevé de son propriétaire.

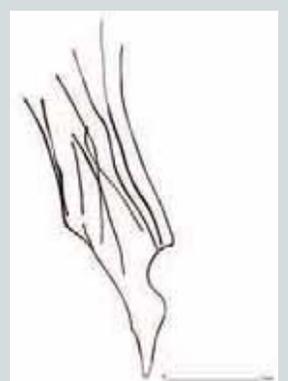


Statuette retrouvée dans la pièce servant peut-être de "laraire" (autel religieux) aux habitants de la domus.

La campagne de l'été 2011 a apporté de multiples renseignements sur le plan et l'organisation de la maison. Ainsi, une deuxième aile d'habitation, composée de sept pièces de volumes inégaux, bordée à l'est d'une galerie de circulation, a été mise au jour. Sa particularité est de se trouver à un étage inférieur. Le terrain naturel présente en cet endroit une déclivité qui a été compensée par un fort mur-terrasse, conférant ainsi deux niveaux à la maison. Le plan montre, entre les deux ailes d'habitation, une petite pièce quadrangulaire d'environ 8 m². Deux statuettes représentant des figures féminines y ont été découvertes. La première, en terre blanche, figure une déesse de l'abondance debout. La deuxième, retaillée dans une corniche en grès, montre un personnage assis. Seules les jambes et la tête sont grossièrement évoquées. Ces deux statuettes, liées au culte de l'abondance et de la fertilité, étaient destinées à attirer bonheur et prospérité sur la demeure et ses habitants. La petite pièce est probablement un laraire, espace réservé au culte domestique. Cette découverte, tout à fait exceptionnelle, permet d'approcher les pratiques cultuelles dans le cadre familial.



Plan de la domus de Jublains avec les pièces dégagées en 2011, en direction de l'est.



Grotte Margot. Détail de l'oiseau gravé sur le museau de l'ours. Relevé Loriane Lozach.

5^e rencontre pédagogique autour des actions éducatives proposées sur le Pays d'art et d'histoire

Mercredi 21 septembre, des enseignants de la Mayenne et des départements voisins sont venus au musée de Jublains assister à la réunion organisée par la Coordination territoriale d'éducation au patrimoine et le Pays Coëvrons-Mayenne. Les actions pédagogiques proposées pour l'année 2011/2012 leur ont été dévoilées.

Et des nouveautés il y en a!

La réunion a débuté par la présentation des nouveaux ateliers du musée archéologique départemental de Jublains par **Nathalie Androuin-Lecomte**, responsable des publics. Au programme : la cuisine et les aliments dans l'Antiquité gallo-romaine pour les classes de maternelles et la découverte des thermes publics à l'intention des classes de collège.

Plusieurs maquettes pédagogiques ont été réalisées pour illustrer la configuration originelle des bâtiments.

Élise Balch, médiatrice au musée du château de Mayenne a pris le relais.

Elle a présenté les trois nouveaux ateliers du musée : *Du bon sens au château*, ou la découverte du château et des collections grâce aux 5 sens, *Monnaies, Monnaies, Monnaies*, un atelier sur la fabrication de monnaies à l'époque médiévale et enfin

Aux marches du palais, consacré à l'étude des vestiges du palais carolingien.

Le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP) de Sainte-Suzanne, a également créé deux nouveautés, décrites par **David Foisneau**, responsable des publics. *Le CIAP au naturel* est basé sur l'étude de la faune et de la flore tandis que *La Mayenne... c'est toute une histoire* permet de découvrir le patrimoine historique de la Mayenne à l'aide d'un jeu des 5 familles.

Valérie Chapeau, responsable des actions pédagogiques sur le Pays d'art et d'histoire a enfin décrit les nouveaux ateliers conçus par l'équipe du PAH. Ceux-ci portent sur le 19^e siècle et sont basés à Montsûrs et à Montgiroux (communes de Martigné-sur-Mayenne et d'Alexain). La ville de Montsûrs s'est beaucoup développée à cette période et son étude permet d'aborder les évolutions urbaine, politique et sociale de ce siècle. La canalisation de la rivière Mayenne est le grand chantier du 19^e siècle dans le département, avec l'arrivée du chemin de fer. L'atelier basé à Montgiroux propose aux classes d'étudier les réalisations techniques et les transformations paysagères qu'elle a engendrées. Une autre action sera également disponible à partir d'avril 2012 et aura pour thème la découverte

de l'environnement naturel et du patrimoine fluvial de la rivière Mayenne. Elle aura lieu sur une journée (5 journées proposées du 15 avril au 30 juin 2012). Un médiateur de l'association ID Environnement fera découvrir aux classes l'environnement naturel de la rivière à Montgiroux. L'étude des berges et du patrimoine fluvial entre Saint-Baudelle et Montgiroux se fera par le biais d'une promenade à bord du bateau-croisière *Pays de Mayenne* ainsi que d'activités encadrées par la guide-conférencière du PAH. Cette journée, subventionnée par le SAGE (Schéma d'Aménagement et de Gestion de l'Eau) et la TDENS (Taxe Départementale sur les Espaces Naturels Sensibles), est proposée aux classes de primaire et de collège au prix de 4,50 € par élève.

L'après-midi s'est conclu par une visite de l'exposition temporaire *Secrets de Mommies* guidée par **Agathe Legros**, conservatrice du musée de Jublains. La rareté, la beauté des objets présentés, la qualité de la scénographie et le discours de la conservatrice ont fasciné les participants.

Table ronde au musée Robert Tatin

Le mercredi 14 septembre, Valérie Chapeau et Agathe Legros ont assisté à une table ronde organisée par le musée Robert Tatin. Le thème de la réunion s'intitulait "musée-école quels partenariats?" et s'adressait aux enseignants ainsi qu'aux acteurs de la médiation du patrimoine. L'après-midi s'est divisé en deux temps : d'abord une conférence animée par Clémence Corbillé, responsable des actions pédagogiques au musée Robert Tatin, Anne Jonchery, du Ministère de la Culture et Didier Courtais, ancien responsable de l'enseignement artistique au sein de la Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique de la Mayenne. La découverte de la nouvelle salle d'activité dédiée aux ateliers pédagogiques s'est faite dans un second temps.

À noter ! le catalogue pédagogique du Pays d'art et d'histoire est téléchargeable sur : www.ciap.lamayenne.fr

En chantier : coup de main à la Grande Courbe

Début octobre 2011, le manoir de la Grande Courbe situé sur la commune de Brée a bénéficié de l'intervention bénévole d'employés de la société d'Évron Howmet-Ciral et de membres de l'association des Chevrons du bocage (club de passionnés de la 2 CV). Une journée a en effet été consacrée au déblaiement de gravats qui encombraient une des salles du logis. Les pavés et autres blocs qui ont été récupérés et triés seront utilisés dans le cadre des travaux de rénovation du monument. Cette action en faveur du patrimoine associant employés d'une entreprise locale et membres des Chevrons du bocage s'ajoute aux efforts consentis et aux importants travaux réalisés par la famille Devers depuis plusieurs décennies. Rappelons que le manoir de la Grande Courbe est une des architectures médiévales civiles majeures du Pays d'art et d'histoire Coëvrons-Mayenne.



Le manoir de la Grande Courbe.
Photo prise à l'occasion des Dimanches d'Exception
2010.

L'architecture c'est de la musique figée.

Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832)

Laissez-vous conter **Coëvrons-Mayenne**, Pays d'art et d'histoire ...
... en compagnie d'un guide agréé par le ministère de la Culture.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Coëvrons-Mayenne et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil des villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine coordonne les initiatives de Coëvrons-Mayenne, Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe
Coëvrons-Mayenne vous propose des visites toute l'année sur réservation.

Coëvrons-Mayenne appartient au **réseau national** des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. De la Préhistoire à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de près de 150 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité,
Laval, Le Mans, Angers, Vitré, Fougères, Nantes, Guérande, Fontenay-le-Comte, Rennes et Saumur bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire; le Perche Sarthois, la Vallée du Loir et le Pays du Vignoble Nantais bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

Contacts

Pays d'art et d'histoire
1, rue Fouquet de la Varenne
53270 Ste-Suzanne
tél. 02 43 58 13 05
Courriel :
coevrons-mayenne@cg53.fr

Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine
1, rue Fouquet de la Varenne
53270 Ste-Suzanne
tél. 02 43 58 13 00
www.ciap.lamayenne.fr

Ont collaboré à ce numéro: Conseil général de la Mayenne, Musée du château de Mayenne, Communauté de Communes du Pays de Mayenne, Communauté de Communes d'Erve et Charnie, Romain Pigeaud, commune d'Évron.

Conception maquette: Service du Patrimoine d'après LM Communiquer.

Impression par ? en 2013

